



Africa Talks by Mazars :

**Pourquoi 2023 sera charnière pour
l'Afrique**

Les Africa Talks (AT) est l'événement flagship du cabinet Mazars au Maroc sur les enjeux africains. Cet événement, qui en est à sa troisième édition, rassemblera à Casablanca des intervenants de haut niveau, de divers horizons et évoluant dans plusieurs univers porteurs de dynamisme en Afrique. Les AT s'inscrivent dans le cadre des activités de la Business Unit Afrique de Mazars au Maroc, qui capitalise sur plus d'une vingtaine d'années d'expertise et de contribution au développement socio-économique et durable du continent.

Le rendez-vous de cette année reste inédit, à plusieurs égards, 2023 étant sous le signe des transitions. Il prend forme dans un contexte global d'une complexité profondément disruptive, marqué par des crises en enchaînement, face à un continent aux défis et opportunités pluriels. Décryptage.

Dans un contexte multicrise qui n'épargne aucune économie au monde, l'Afrique continue de faire montre d'une résilience manifeste avec une croissance qui devrait rester au-dessus de la barre des 3% en 2023. Le continent se projette en effet au-dessus de la moyenne mondiale (2,8%), fait mieux que les économies avancées (1,3%), et s'aligne dans la dynamique qui caractérise les régions dites émergentes¹. Ces perspectives ont pourtant été revues à la baisse, du fait d'une dynamique économique alourdie, entre autres facteurs, par le boulet inflationniste appréhendé à 7% selon les actualisations les plus récentes².

Cette situation de conjoncture n'est que l'ultime symptôme d'une conjoncture économique mondiale incertaine, caractérisée par une combinaison de crises globales et de natures diverses - économique, militaire et climatique - dont les déterminants sont, si besoin est encore de le rappeler, totalement hors de portée des économies africaines. De par son caractère extraverti et fortement dépendant des marchés extérieurs, l'économie africaine a en effet été fortement affectée par les « effets collatéraux » de ces crises. La tension sur les chaînes d'approvisionnement en produits de base alimentaires et industriels, les coûts élevés et le niveau grim pant de l'endettement, ainsi que la baisse des investissements privés et la réorientation des budgets publics vers le soutien à la consommation et aux pouvoirs d'achat, ont relativement refroidi la dynamique globale de l'économie africaine.

Enjeux de transformation et de diversification économiques

Mais tout n'est pas sombre sur ce tableau. La sémiologie chinoise du terme « crise » renferme une double dimension : « danger » et « opportunité ». L'opportunité réside, ici, en les capacités exceptionnelles de résilience du continent. Celles-ci tiennent surtout d'un secteur privé actif - malgré tous les goulots d'étranglement qui challengent leur compétitivité -, d'un environnement des affaires en amélioration, ainsi qu'une jeunesse dynamique, innovante, créative et connectée, opérant notamment dans l'industrie de la tech. En 2022, les startups technologiques africaines ont capté près de 6,5 milliards de dollars d'investissements, ce qui correspond à une hausse annuelle de 8 % par

1 Fonds Monétaire International (FMI), Perspectives de l'Économie Mondiale, Avril 2023

2 Africa's Pulse: Leveraging Resource Wealth During the Low Carbon Transition, Banque Mondiale Afrique, Avril 2023

rapport à 2021 . Ces financements ont concerné plus de 764 transactions, contre 724 en 2021. D'autre part, les flux d'investissements directs étrangers à destination du continent africain ont plus que doublé en une année, passant de 39 milliards de dollars US en 2020 à un niveau record de 83 milliards de dollars US en 2021. S'y ajoute, par ailleurs, une prise de conscience croissante de l'importance de la maîtrise des chaînes de valeur sur certaines ressources naturelles stratégiques, qui insistent sur la transformation et la captation de la valeur ajoutée et des contenus locaux. Sur cette question, la mise en place de politiques industrielles du continent sera essentielle pour créer les conditions d'une croissance économique solide et durable. Cela nécessite des investissements dans les infrastructures, la formation et la recherche et développements. Il est important d'encourager la transformation locale des ressources naturelles et la production de biens à forte valeur ajoutée pour libérer le potentiel économique de l'Afrique.

Sur le volet de l'amélioration du climat global des affaires, l'accélération des réformes en cours dans plusieurs économies devrait faire sauter le verrou de la compétitivité économique et promouvoir les investissements et la création d'emplois. L'enjeu est de transformer les potentiels perçus dans plusieurs secteurs stratégiques (agro-industrie, infrastructures, énergie...) en autant de moteurs de croissance économique, inclusive et durable. Il est important de favoriser l'émergence de champions nationaux et continentaux, en impliquant les secteurs privés nationaux et internationaux dans cette dynamique.

L'endettement et les finances publiques sont aussi une des préoccupations critiques pour l'Afrique. Les marges de manœuvre budgétaires sont réduites par les plans sociaux et de gestion conjoncturelle des crises sanitaires et inflationnistes, ce qui rend difficile le financement du développement. Il est important de trouver des solutions alternatives pour libérer le potentiel africain et accélérer l'accès au financement des PME et start-ups innovantes. Le commerce est également un facteur important pour promouvoir une meilleure intégration aux chaînes de valeur mondiales et une relocation des chaînes d'approvisionnement. La mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) peut contribuer à la création d'un marché unique continental, mais cela nécessitera une coopération et une coordination efficaces entre les pays membres.

En conclusion, l'Afrique est confrontée à des défis économiques importants, mais elle dispose également de nombreux atouts et opportunités pour une croissance économique inclusive et durable. Il est important de mobiliser les ressources et les compétences du secteur privé national et international pour accompagner les réformes en cours et transformer les potentiels perçus en véritables leviers de croissance économique.

Contact

Safall FALL, Manager Business Unit Afrique
safall.fall@mazars.ma

Mazars est un groupe international et intégré spécialisé dans l'audit, la fiscalité et le conseil ainsi que dans les services comptables et juridique*. Présents dans plus de 95 pays et territoires à travers le monde, nous nous appuyons sur l'expertise de plus de 47000 professionnels – plus de 30000 au sein de notre partnership intégré et plus de 17000 via « Mazars North America Alliance » – pour accompagner les clients de toutes tailles à chaque étape de leur développement.

*Dans les pays où les lois en vigueur l'autorisent.

www.mazars.ma